PRENDRE NOTRE passé en mains

EN RÉFLÉCHISSANT SUR LE THÈME « DONNÉ À L'AVENIR UN PASSÉ », LES AUTEURS DES TEXTES QUE VOUS VOUS APPRÊTEZ À LIRE ABORDENT DES SUJETS QUI PENDANT DES DÉCENNIES ONT PRÉOCCUPÉ LES HISTORIENS CANADIENS. COMMENT PEUT-ON CONVAINCRE LES ÉTUDIANTS QUE L'HISTOIRE EST AUSSI PERTINENTE QUE L'INFORMATIQUE? COMMENT PEUT-ON PRÉVENIR LA DILUTION DE L'HISTOIRE DANS UN CURRICULUM CONDENSÉ ET INTÉGRÉ AUX SCIENCES SOCIALES? COMMENT PEUT-ON PRÉSENTER UNE IMAGE COHÉRENTE DE L'HISTOIRE CANADIENNE ET EN MÊME TEMPS TENIR COMPTE DES DIFFÉRENTES HISTOIRES VÉCUES PAR LES DIVERSES POPULATIONS DU CANADA? ET, ENFIN, COMMENT PEUT-ON ENSEIGNER L'HISTOIRE DE MANIÈRE À CE QUE LES ÉTUDIANTS NE S'ENDORMENT PAS?

PAR Andrew Parkin

Ce sont des questions importantes qui méritent réflexion. Ken Osborne nous rend un immense service en nous rappelant qu'une telle réflexion est en cours depuis au moins 100 ans. Par contre, le danger est bien réel que les historiens adoptent la position de la victime : l'histoire se fait attaquer par des bureaucrates dans les départements d'éducation ou dans les conseils scolaires, par une culture qui met plus d'importance sur le savoir-faire technologique que sur les connaissances, ou par la fragmentation des narrations historiques qui suit la reconnaissance de la diversité des expériences historiques. Ce qui est encourageant des articles qui suivent, c'est la manière par laquelle les auteurs recommandent que les historiens dépassent le rôle de la victime en prenant leur discipline en main plutôt que de simplement se lamenter de sa disparition. Par exemple, Osborne mentionne la nécessité pour les historiens de s'organiser de manière à s'appuyer entre eux, à partager leurs ressources et à promouvoir un débat public sur le futur de notre histoire. Chad Gaffield insiste sur une nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire qui encourage les élèves à ne pas seulement lire sur l'histoire, mais à devenir historiens. Jocelyn Létourneau propose une nouvelle métaphore qui capte l'expérience historique canadienne sans éclipser les différentes perspectives qui sont nécessaires à la compréhension de notre pays. Dans le texte le plus important, Penny Bryden implore les historiens de trouver les bonnes réponses aux questions inévitables que les élèves poseront sur la pertinence de l'histoire et l'utilité d'un diplôme en histoire. L'article de Bryden présente non seulement une des positions les plus claires et les mieux débattues sur la pertinence de l'histoire, mais il place correctement la responsabilité entre les mains des enseignants d'histoire. Les historiens de carrière doivent être les défendeurs les plus articulés de la discipline.

Implicitement, Bryden soulève un problème important, du moins au niveau universitaire, il est souvent trop facile pour les historiens de supposer que la justification de leur travail est évidente (la connaissance pour la connaissance), ou qu'une demande de justification est une attaque contre la connaissance elle-même. Les politiciens ou commentateurs qui osent demander si les subventions du SSHRC procurent un retour sur l'investissement sont ignorés. Ceci ne peut continuer. Comme l'explique clairement Bryden, un cas sur la pertinence des bourses d'histoire peut être fait et doit être fait. Il doit être fait par les historiens qui se perçoivent à la fois comme des chercheurs et des intellectuels qui n'hésitent pas à s'engager dans des débats avec les concitoyens (et non seulement avec d'autres spécialistes) sur le passé, le présent et le futur du Canada.

Andrew Parkin - Centre de recherche et d'information sur le Canada

Dans ce numéro spécial dédié à l'étude de notre passé, nous sommes heureux d'inclure une variété de photographies de moments importants du passé du Canada. Nous espérons que vous allez les apprécier, de même que les mots de nos collaborateurs estimés.

- les éditeurs

LETTERS

Comments on this edition of Canadian Issues? We want to hear from you.
Write to Canadian Issues – Letters, ACS, a/s UQAM, V-5140, P.O. Box 8888, succ. Centre-ville, Montreal (Quebec) Canada, H3C 3P8. Or e-mail us at <robert.israel@acs-aec.ca> Your letters may be edited for length and clarity.

Des commentaires sur ce numéro ? Écrivez-nous à Thèmes canadiens
Lettres, AEC, a/s UQAM, V-5140, C.P. 8888, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) Canada, H3C 3P8. Ou par courriel au <robert.israel@acs-aec.ca> Vos lettres peuvent êtres modifiées pour des raisons éditoriales.